

Le 1er février 2014
Par Serge Hartmann

STRASBOURG Galerie Bamberger

Petit parfum vodou...



La galerie Bamberger apporte sa contribution aux Hémisphères vodous qui se déploient actuellement dans la capitale alsacienne. Laurence Demaison et Christine Sefolsha y apportent une délicieuse odeur de soufre.

On connaît depuis quelque temps déjà les autoportraits spectraux, au regard halluciné, de la photographe Laurence Demaison. Images inquiétantes mais qui revendiquent une prise de distance ironique : “C’est pour rire” nous dit-elle, dans l’intitulé de la série. En revanche, ses mannequins hérissés de milliers d’aiguilles, qui réfléchissent une lumière homogène, constituent une surprise. Dans cette confrontation au volume, l’artiste surprend son monde.

En écho, l’univers de Christine Sefolsha, qui vit à Montreux mais a été visiblement très marquée par une vie antérieure passée en Afrique du sud. Elle en a ramené une sensibilité la portant à des représentations tribales couchées sur le papier ou la toile. Un monde de la métamorphose et du merveilleux inscrit dans le sillage de l’art singulier – on ne s’étonne pas qu’elle ait exposé à la Halle Saint-Pierre à Paris. Des travaux plus anciens, réalisés notamment au goudron sur papier Kraft sont d’une force graphique étonnante. High Flyers , chevauchée infernale dans un ciel d’Apocalypse, est un vrai bijou.

Jusqu’au 10 février à la galerie Bamberger, 16 rue du 22 novembre

